

Pour le pompier syndicaliste Frédéric Monchy, si les pompiers sont agressés, c'est la faute à l'Etat

écrit par Daniel Pollett | 15 septembre 2018

C'est ce que l'on appelle un brillant exercice de défense des sapeurs-pompiers...

« Manifestement il y a une frange de la population qui considère que les sapeurs-pompiers sont, à l'égal des forces de l'ordre, des représentants de l'État et manifestement s'en prennent aux sapeurs-pompiers parce que c'est un moyen aussi pour eux de faire la démonstration d'une certaine forme de difficulté sociale à laquelle l'État ne répond pas, et peut-être qu'il y a des questions à se poser sur la forme de ces agressions... » Frédéric Monchy, vice-président du syndicat national des sapeurs-pompiers, dans un discours ponctué de « eeeeeeee », de reprises, de répétitions et de fautes d'accords, nous explique laborieusement que les sapeurs-pompiers sont les victimes des fautes de l'État, et ne semble pas surpris qu'agresser ceux qui risquent leur vie pour sauver les autres devienne une pratique banale à laquelle il semble déjà trouver des excuses.

La faute de l'État ? Assurément, mais pas dans le sens que ce syndicaliste l'entend. La faute de l'État, c'est de ne plus gouverner par et pour le peuple, de ne plus assurer la sécurité de la Nation et de laisser le pays être envahi par des barbares ingérables et inassimilables. Reprenons :

« Une frange de la population »... S'agirait-il des Gaulois travailleurs et contribuables, vivant honnêtement de leur travail et se comportant civilement ? Ou bien des racailles

islamisées que le politiquement correct l'empêche de nommer ?

« *Des représentants de l'État...* » Qui est hostile à l'État, à la Nation et à tout ce qui est français -sauf aux allocations diverses ?

« *Une certaine forme de difficulté sociale...* » Qui n'a pas eu, un jour, quelque difficulté sociale -et sans aucunement s'en prendre aux sapeurs-pompiers ? Les Français de souche, mon capitaine !

« *À laquelle l'État ne répond pas...* » Et les milliards engloutis dans la politique de la ville -autrement-dit dans le renouvellement incessant des aménagements urbains détruits méthodiquement dans les territoires perdus de la République, il en considère quoi, Frédéric Monchy ?

« *Peut-être qu'il y a des questions à se poser sur la forme de ces agressions...* » Pourquoi « sur la forme » ? Une agression reste une agression, sur la forme et sur le fond. Et quand elle concerne les sapeurs-pompiers préservant la vie, les biens publics et privés au péril de leur propre vie, il n'y a pas lieu de tergiverser. Il faut frapper vite et fort et pour longtemps. Mais pour ça, il faut des politiciens et des juges avec des couilles.

En fait il veut quoi, Frédéric Monchy ? Que l'État, le contribuable, le cotisant, le citoyen français paye encore davantage pour acheter une paix sociale illusoire ? Il croit vraiment que la solution passe par quelque négociation -une de plus- qui conduirait au respect des soldats du feu ? Avec un syndicaliste pareil, les sapeurs-pompiers ont encore bien des jours amers devant eux !